

CONGRÈS GÉOGRAPHIQUE INTERNATIONAL.—VENISE.

---

ARTICLE

SUR

L'ADOPTION D'UN MAÎTRE MÉRIDIEN,

*Dont lecture fut faite le 21 Septembre, 1881,*

PAR SANDFORD FLEMING, C.M.G.,

*Membre de l'Institut des Sciences du Canada, à Toronto,*

*Et*

*De la Société Métrologique d'Amérique, à New York ;*

*Délégué*

*Au Congrès Géographique International réuni à Venise.*

---

L'établissement d'un maître méridien et d'un zéro horaire, qui seraient communs à toutes les nations, voilà Messieurs la question dont je vous demande la permission de vous entretenir pendant quelques instants.

L'histoire de la science géographique nous apprend que les astronomes et les navigateurs se servent d'un grand nombre de premiers méridiens à différentes époques. On sait que Claude Ptolomée d'Alexandrie fut des premiers à instituer un méridien qui pût servir de base aux calculs des savants. Ptolomée florissait au deuxième siècle, époque à laquelle on s'imaginait que le littoral de la Méditerranée et les contrées adjacentes constituaient les confins de la partie habitable du monde. Au fur et à mesure que la science acquérait des connaissances plus étendues au sujet de la surface du globe, des géographes